



AMICALE DES RESCAPES DE LA REBELLION DE 1964

Monsieur Christian DUEZ

Président

Cité Noël Lustre, 115

7134 - RESSAIX

Tél. - Fax : 064/33.02.11

Email : christian.duez@skynet.be

Banque ING : 371-0216681-49

Bulletin de liaison trimestriel n° 17 - janvier 2010.

Le mot du Président.

Mon épouse se joint à moi pour vous présenter ainsi qu'à vos familles nos meilleurs vœux de bonheur, joie et santé pour l'année 2010. Que celle-ci soit inondée de soleil et d'amour. J'espère que vous avez pris de bonnes résolutions pour 2010, par exemple celle d'être plus assidu à nos rencontres. Je parle ici pour ceux que nous ne voyons pas assez souvent ou jamais.

Retenez déjà les dates suivantes : 29 juin pour notre rendez-vous d'été et 27 novembre pour notre réunion annuelle. Les renseignements utiles vous parviendront en temps voulu.

Comme chaque année, notre rencontre au restaurant « STANLEY » s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse avec le succès habituel. Cette année nous étions nombreux, j'ai eu le grand plaisir d'y rencontrer pour la seconde fois de jeunes rescapés. Depuis le début de nos rencontres, nous avons appris à nous connaître et nous estimer et sommes tous devenus de vrais amis qui se retrouvent avec plaisir. Le buffet africain fut apprécié par tous, je dois dire que mon épouse avait donné quelques conseils au chef pour la préparation de la moambe. Mieux qu'une longue description, quelques photos vous montreront mieux l'ambiance du jour.

En annexe, le mot d'accueil du Président avec un aperçu de nos activités en 2009 ainsi qu'un bilan « Recettes dépenses » pour l'année 2009.

Le 24 novembre, j'ai assisté en compagnie de mon épouse, de Michèle et Alain TIMMERMANS ZOLL et Brigitte PENEFF à la journée retrouvaille organisée par l'OMMEGANG en commémoration du 45^{ie} anniversaire de l'opération « Dragon rouge ». Après un hommage, rempli d'émotion, aux militaires belges décédés, lors des opérations de sauvetage des otages en 1964, nous avons participé au repas au cours duquel les souvenirs de cette tragique journée ont été évoqués. Une très belle journée remplie de chaleur malgré la pluie.

Je poursuis le récit de Gaby et Aimé, qui je le pense nous captive tous. Nous lui adressons nos félicitations et nos remerciements pour cette séduisante histoire.

En attendant le plaisir de vous retrouver, recevez, chers amis, mes cordiales salutations. Bonne lecture à tous.

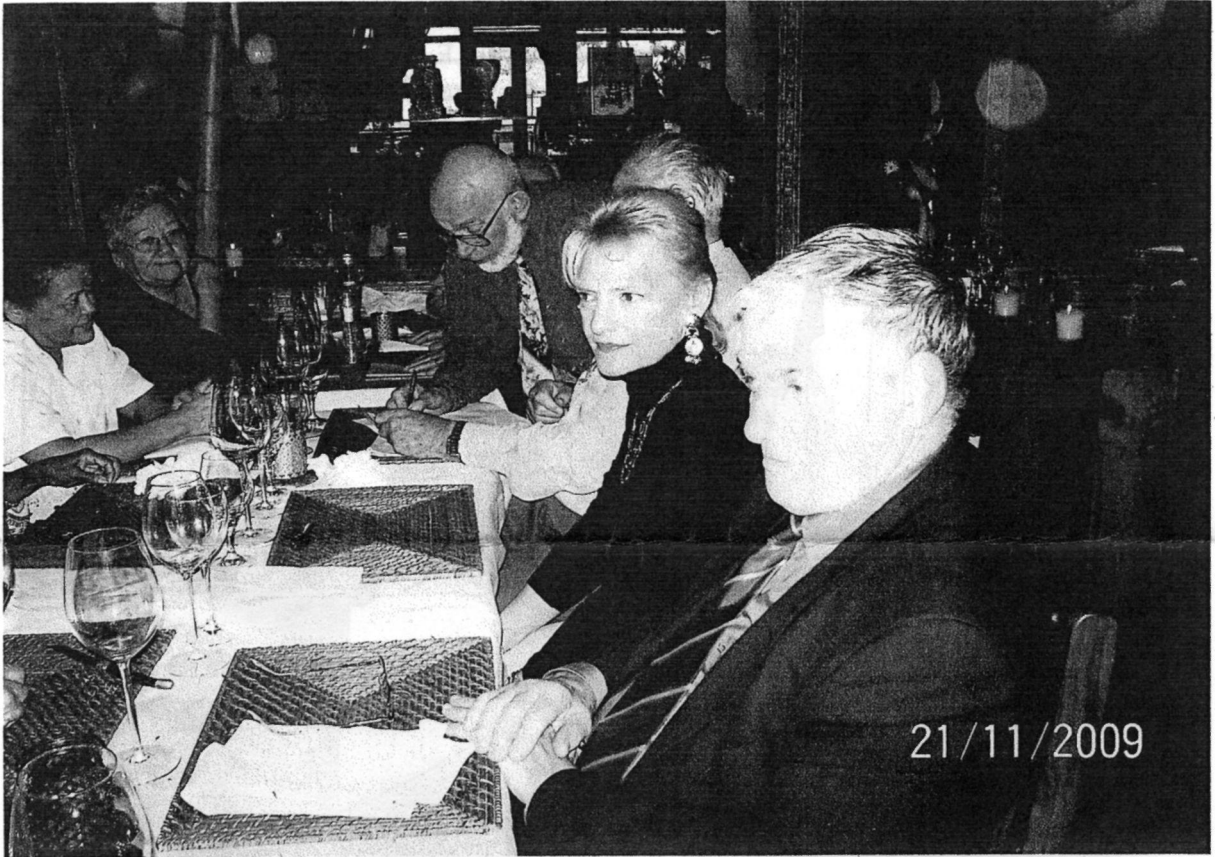
Christian DUEZ



A gauche : Madame et Monsieur Jacques DUVAL, Monsieur Patrick NOTHOMB. De dos : Monsieur Jean HENAU et Monsieur Baudoin SCHMIDT.



A gauche : Madame Elisabeth TABU, Monsieur Christian DEGREEF, Monsieur DRUSSART de dos : Madame Patrick NOTHOMB.



A droite : Monsieur et Madame Paul LAURENT, Monsieur Gérard BLANCHY. A gauche : Madame Thomas MAMBO et Madame GOOSSENS



Adroite : Monsieur DEMORSY, Madame Brigitte PENEFF Madame Isabelle PENEFF, Monsieur DRUSSART.
A gauche : Madame JANSSEN Monsieur TIMMERMANS Alain et Madame ZOLL.

45ie anniversaire des opérations « Dragon » & « Ommegang »
sur STANLEYVILLE
Retrouvailles à la Maison des Para-Commandos
Rue du Châtelain à Bruxelles.



Dépôt d'une gerbe de fleur, par le Compagnon Président Michel NEYT, en mémoire des Paras décédés en opération.



Madame ZOLL Michèle et Monsieur TIMMERMANS Alain en compagnie de deux Paras de l'opération « Dragon rouge ».



Madame PENEFF Brigitte, Madame TABU Elisabeth et votre serviteur.

AIME ET GABY HAVREZ
UNE VIE AU CONGO BELGE (Suite)
EVITONS L'OUBLI *

* Ce titre a été suggéré à Aimé par son médecin traitant, le Docteur Michel GLORIEUX, né au Congo belge.

Suivons Aimé durant sa période de congé. Pour rappel, le texte *en italique* est celui-là même de l'auteur.

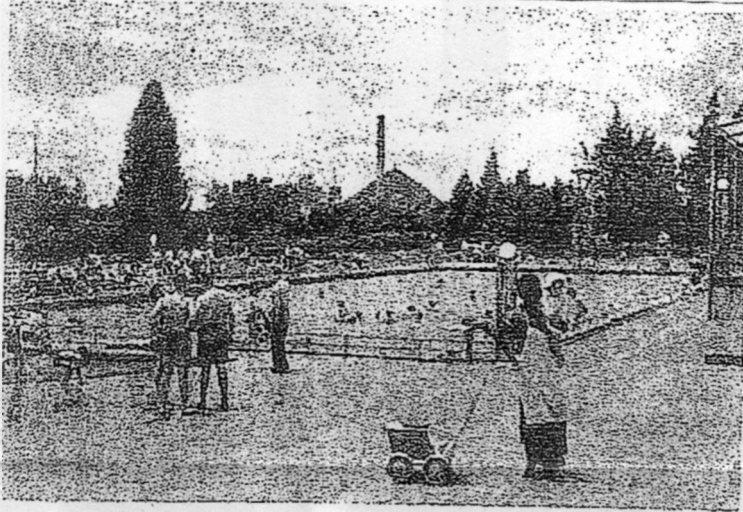
Je quittai PAULIS début septembre 1943 pour STANLEYVILLE : voyage en camion de 600 km de piste, agrémenté par le passage de six bacs dont aucun n'était à moteur à l'époque. Puis de STAN à ELISABETHVILLE en Junker trois moteurs, avec un arrêt à KINDU et MANONO.

Mon transit à E'ville fut de six jours dans l'attente du train pour le Cap.

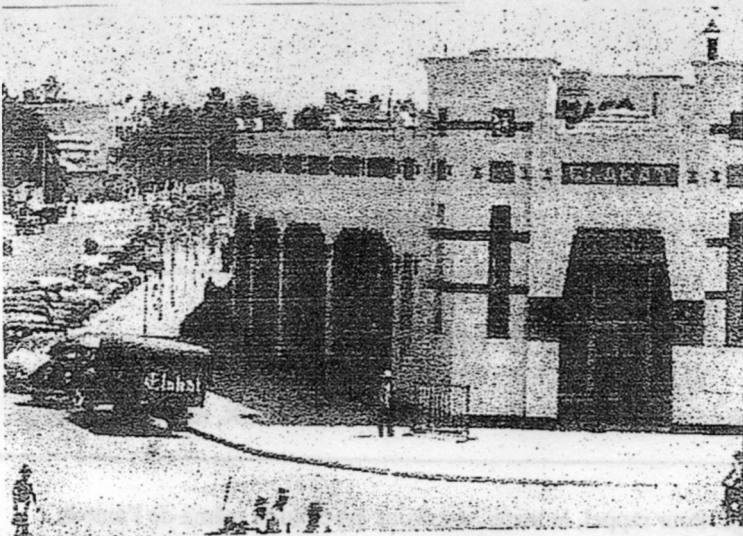
Ici je découvre un Congo dont j'ignorai totalement l'existence. Un hôtel très confortable, des restaurants avec menus succulents, le « Bruxelles » entre autres, un cinéma dont j'avais quasi oublié l'existence, le Lido, où j'allais nager tous les jours. Nageur invétéré, j'avais dû me contenter de ma malle-bain pendant 5 ans !

De la viande délicieuse de l'ELAKAT, des légumes frais et succulents, des fruits, la lista est longue !

Je dormais dans un lit au frais, recouvert d'une couverture, je croyais rêver et être sorti d'une planète pour rentrer dans une autre. Je fis la connaissance de trois familles Nivelloises, du B.C.K.-Union Minière et colons également. Il s'agit de Monsieur DELENERT du B.C.K. (bureau technique), le second du B.C.K. également mais dont j'ai oublié le nom, et le troisième, Monsieur DELCOURT, ex Union Minière, qui avait implanté une très belle ferme dénommée la ferme « Jean de Nivelles » à quelques km d'E'ville, le long de la rivière KAFUBU.



La piscine du Lido



L'Elakat à Elisabethville

Je fus invité chez les trois où j'eus la grande satisfaction, entre autres, de déguster de la tarte al'djote, dont je vous ai parlé au début.

Tout comme moi, ils n'avaient aucune nouvelle de Belgique, de Nivelles et de leurs familles. Au cours de nos rencontres, je n'ai pas manqué de leur parler de ma vie là-haut, récit que les ont fortement intéressés, car ils ignoraient totalement la véritable vie de brousse.

Le jour de mon départ, ils me conduisirent à la gare B.C.K., prendre le train partant pour le Cap.

Le premier arrêt s'effectua aux Victoria-Falls. Hôtel superbe, luxueux à l'époque et où avait logé la reine Victoria. Là également je croyais rêver. Quant aux chutes de 100 mètres de haut, elles valent le voyage.

L'arrêt suivant JOHANNESBURG, ville moderne aux nombreux building et le voyage continue en train vers le Cap où je débarque quatre jours après.

Deux mois et demi de séjour le long de la mer dans les environs du Cap, à HOUT-BAY et MUIZENBERG, furent nécessaires pour rétablir partiellement ma santé.

J'y suis arrivé en septembre, au printemps, les saisons étant inversées, tenant compte des hémisphères Nord et Sud. C'était un pays magnifique et très varié, on y trouve beaucoup de vignes ayant pour origine les Huguenots, des fruits, poissons, langoustes. J'y fis la visite de la Montagne de la Table en funiculaire, des promenades et de la natation en mer plusieurs fois par jour.

Fin novembre, je reprenais le train pour E'ville où je fis un arrêt de quelques jours similaires aux premiers.

Et enfin, ce fut le retour au bercail et au boulot. Changement de vie et transition rapide, brutale, d'une vie à une autre, qui nécessita une réadaptation pénible.

L'année 1943 s'écoula pareille aux précédentes, ainsi qu'une partie de 1944. La guerre s'éternisait et cet éloignement interminable, sans nouvelles, nous pesait de plus en plus.

Et un beau jour, c'est le cas de le dire, nous avons appris le débarquement en Normandie et la suite. Ce fut un grand soulagement pour nous tous et surtout en pensant à tous ceux qui étaient là-bas si éloignés de nous et qu'on espérait revoir le plus tôt possible. Le débarquement de Dieppe le 19 août 1942 avait été une déception pour nous.

Ayant pensé au cours de la nuit passée à deux détails, permettez-moi à nouveau d'arrêter le temps, les montres et les horloges.

Au cours de toutes ces années, nous avons dû organiser des achats de vivres afin de palier aux famines régnant au Rwanda-Urundi. Achats d'arachides, maïs ... aussitôt expédiés sur place

Peu après 1940, il était certain et officiel que les Italiens et les Allemands occupant la Libye avaient comme objectif de faire la liaison avec les Italiens occupant l'Éthiopie. Je reçus instruction du Territoire et de ma Direction d'entamer une prospection e route stratégique dans mon secteur. Les ordres émanaient en réalité de l'Amérique et de l'Angleterre. En résumé, ce fut un travail des plus bibles pour mes équipes qui se relayaient.

Quant à moi, je rentrai au gîte en fin de journée totalement fourbu. Mon boulot consistait à effectuer le tracé, le mesurage et porter les coordonnées sur papier millimétrique, aidé par un matériel des plus sommaires.

La route en question fût construite en partie sur le tronçon GAO, ELIMBA, MIDI-MIDI, en direction de JUBA-HAUT NIL.

MONTGOMERY, si j'ai bonne souvenance, ayant renversé la situation en Libye, ces grands travaux furent stoppés définitivement.

A l'époque, PAULIS fut transformé en un vaste chantier de montage de camions militaires américains, qui arrivaient en caisse et repartaient après montage, vers le Nil et la Libye. L'ensemble était supervisé par des officiers Anglais.

Reprenons le fil du temps. 1944 s'écoule et voici à nouveau de bonnes nouvelles, la Belgique serait libérée, serait, car toutes les nouvelles étaient accueillies avec une pointe de réserve, si pas de scepticisme. Mais la nouvelle ne tarda pas à être confirmée, donnant espoir et courage.

Cependant, le courrier et les moyens de transport étaient inexistantes entre le Congo et l'Europe.

Et puis un beau jour aussi, je reçus une lettre de Gaby !

Lors de mon retour en Belgique, je sus qu'elle l'avait confiée à Madame HENNEN dont le mari était Gouverneur du Katanga en retraite. Gaston HENNEN est arrivé au KATANGA en 1911 et est nommé Vice gouverneur Général du KATANGA de 1927 à 1932.

Ce courrier avait été acheminé je ne sais comment, mais certainement dans le courrier de l'Ambassade !

On reprenait enfin un espoir certain dans l'avenir. A nouveau, les jours s'écoulaient sous des auspices plus favorables.

Par contre, la perspective du retour transforme les heures en jours et les jours en mois. L'année 1944 s'achève.

La campagne de caoutchouc est définitivement stoppée pour le plus grand soulagement des cueilleurs et de nous tous. Une ombre au tableau, l'attaque VON RUNDSTEDT dans les Ardennes, fin 44, qui stoppe notre élan.

Et voici qu'on entame 1945, année au cours de laquelle je fais des projets de retour, de plus en plus concrets, mais par quelle voie ? Car il n'y en avait aucune.

Ayant effectué un terme de près de sept années avec à peine trois mois de congés nets, je puis prétendre à un congé dans l'immédiat.

Courant 1945, j'entame une demande verbale et ensuite écrite en vue de mon départ. Celle-ci ne donnant aucune suite, je fus contraint de donner ma démission à la SOCOBOM.

Cette dernière essaya de reporter, invoquant le manque de personnel et de transports Congo-Europe, mais je maintins ma décision.

C'est dans les tous premiers jours de septembre 45 que je pris la route de STAN, comme en 1943 pour l'Afrique du Sud. A STAN, temps d'arrêt dans l'attente du « Reine-Astrid », souvenir de septembre 1938.

La descente du fleuve est beaucoup plus rapide, grâce au courant. A LEO, commençaient les réelles difficultés de la suite du voyage : par MATADI ? Par BRAZZA ? Par l'Angola ?

On finit par choisir Saint Paul de LOANDA, en Angola, et le trajet s'effectua en avion. Nous étions sept Belges dans le même cas. A Saint-Paul de LOANDA, nous finîmes par trouver un bateau espagnol, qui remontait vers l'Europe, sans destination précise et ce fût le soulagement du départ, on verrait bien après ! C'était un petit et vétuste rafiote de trois milles tonnes, fonctionnant au charbon. On prenait nos repas avec le Capitaine et les Officiers, c'était sympa.

La plage arrière était transformée en poulailler, c'est de là que les matelots faisaient traîner un câble avec appâts afin de pêcher des thons. La pêche était fructueuse et nous dégustions très souvent du thon à toutes les sauces, et surtout à l'espagnol, faut-il le préciser ! C'était délicieux.

Hélas, l'AYALA, c'était le nom du bateau avançait à une lenteur désespérante et il a fallu trente-quatre jours pour atteindre Las Palmas des Canaries, où l'on relâchât deux jours pour décharger, charger et charbonner. Puis, on reprit la mer pour atteindre le détroit de Gibraltar et être à quai à CEUTA au Maroc espagnol, une semaine après.

On attendit deux jours pour trouver un rafiote qui nous déposa à ALGESIRAS, d'où la vue est magnifique sur la baie et l'imposant rocher de Gibraltar.

L'Espagne sortait de la guerre. Les trains étaient rares et dans un état lamentable, mais peu importait. Le trajet jusqu'à Madrid fût interminable suite à des pannes de machines. Et pour la première fois depuis mon départ de Belgique, j'étais confronté au froid intense dont j'avais oublié totalement l'existence.

Après des démarches laborieuses à la Banque Nationale d'Espagne, pour des questions de devises, je pus poursuivre mon safari jusqu'à la frontière française, à HENDAYE, où le changement de train est incontournable, vu les différences d'écartement des rails. Et puis Paris, où le transit de gare à gare fut relativement aisé et court.

Plus j'approchais du but, plus je songeais aux retrouvailles car en débarquant le 11 novembre 1945 sur le quai de la gare du Midi à Bruxelles, à vingt heures, il y avait sept ans et quatre mois de passés depuis mon départ d'Anvers

La lecture de cette période de la vie d'Aimé amène à certaines réflexions :

- Voir Aimé, toujours présent au poste, quelques soient les difficultés et la fatigue, remettre sa démission est étonnant. Cela n'a sûrement pas été de gaieté de cœur, mais existait-il un autre moyen d'assurer le besoin de retrouver Gaby, sa famille et de se refaire une santé.
- Le voyage d'Aimé en 1943, voici 66 ans, de son coin de brousse jusqu'au Cap, étonne avec les moyens de communication de l'époque. Il serait actuellement plus difficile, voir impossible, de refaire ce trajet dans les mêmes conditions, tant l'état des routes et les transports sont désastreux, particulièrement dans la Province Orientale.

Rendez-vous dans le prochain numéro pour les aventures d'Aimé. Quels furent ses sentiments en retrouvant NIVELLES en partie détruite. Comment fut-il amené à retourner dans la région de l'UÉLÉ.

ARR64 REUNION DU 22NOVEMBRE 2008Discours du Président

Monsieur l'Ambassadeur Patrick NOTHOMB et Madame, chères amies, chers amis,

Monsieur NOTHOMB et Madame, au nom de tous, je vous remercie pour votre constance et le soutien que vous ne cessez de manifester à l'égard de notre groupe, nous en sommes très honorés.

C'est toujours un plaisir de vous retrouver pour cette journée du souvenir, en nombre pour aujourd'hui. Quelques amis se sont excusés de ne pouvoir être présent pour des raisons professionnelles ou de santé. IL s'agit : de Messieurs QUITTEYN Frans, SMEKENS Raymond, Madame YANOVITCH TATIANA, et Monsieur ZAPPA Gérard. Madame An HAECK, Présidente du cercle AMI-FP-VRIEND WEST-VLAANDEREN remercie pour l'invitation, mais ne peut se joindre à nous pour des raisons médicales.

2009 marque le 45^{ie} anniversaire des événements tragiques que nous avons vécus, et dont l'évocation se fait toujours avec émotion. Le souvenir de cette tragédie et du sacrifice de nos amis disparus est toujours présent grâce à vous tous qui en entretenez la mémoire. Nous nous devons de poursuivre dans cette voie pour éviter l'oubli et que les générations futures s'en souviennent.

Observons une minute de silence à la mémoire de nos 400 compagnons décédés tragiquement en 1964

Voici un aperçu des activités de l'Amicale en 2009.

- Rencontre d'été le 30 juin à Binche avec visite du Musée International du Carnaval et du Masque suivie d'un repas à la taverne de la brasserie « La Binchois.
- 9 juillet participation aux obsèques de Monsieur Etienne AMPE, Président du cercle AMI-FP-VRIEND WEST-VLAANDEREN.
- Hommage aux Missionnaires assassinés au Congo au mémorial KONGOLO à GENTINNES.
- Participation à Bruxelles au défilé du 21 juillet avec les Compagnons de l'OMMEGANG.
- Dépôt d'une gerbe de fleurs au monument LIPPENS et DE BRUYNE à BLANKENBERGE.
- Publication de quatre bulletins de liaison.

L'Amicale s'est enrichie de trois nouveaux membres en la personne de Madame JANSSEN-DEMORCY et Monsieur Michel SAKALLIS qui nous été amenés par Monsieur et Madame TIMMERMANS-ZOLL, toujours très actifs au sein de l'Amicale. Tout récemment de Monsieur HAUWAERTS Jacques recommandé par Monsieur ERNST que vous connaissez bien par son site sur STANLEYVILLE. Nous comptons ainsi 57 membres rescapés et 19 sympathisants.

Je me réjouis particulièrement aujourd'hui de la présence des plus jeunes, gage de continuité de nos objectifs. J'encourage ceux qui à ce jour se sont peu manifestés à être plus présent.

Certains d'entre vous m'ont dit le plaisir qu'ils avaient à lire le récit de Gaby et Aimé HAVREZ, publié dans le bulletin. Fidèles membres de l'Amicale, Gaby et Aimé sont présents, je propose de les applaudir pour ce passionnant récit et leur courage.

Comme chaque année, je tiens à votre disposition le bilan « Recettes Dépenses » pour 2009 qui paraîtra également dans le prochain bulletin.

Ceux qui souhaitent s'acquitter de la cotisation 2010 pourront la remettre à Gérard qui se fera un plaisir de la recueillir.

Il nous reste à remercier le Patron et les membres du personnel du restaurant « STANLEY » qui pour la cinquième année consécutive nous accueillent dans cet établissement. Je propose de les applaudir.

Bon appétit à tous et excellente après midi.

AMICALE DES RESCAPES DE LA REBELLION DE 1964**RELEVÉ DES COTISATIONS DES MEMBRES 2009**

Noms Prénoms	Montants
Aboki-Bulo Josephine	30,00 €
Blanchy Gérard	10,00 €
Catoul Jules	10,00 €
De Jaeger Antoine	20,00 €
Degreef Christian	20,00 €
Dethier Jean	10,00 €
Duez Christian	20,00 €
Duval Jacques	10,00 €
Eben Jacques	20,00 €
Ernst Jean-Luc	10,00 €
Faeles Michel	100,00 €
François Luc	10,00 €
Ghijsselings Daniel	13,00 €
Goossens Joseph	50,00 €
Havrez Aimé	10,00 €
Henau Jean	10,00 €
Jacquemart Jean-Marie	10,00 €
Joachim Jacques	25,00 €
Laurent Paul	10,00 €
Lazi Marsia	10,00 €
Mambo Elenga Thomas	10,00 €
Nothomb Patrick	40,00 €
Requiere Francis	20,00 €
Sakalis Michel	20,00 €
Schmidt Baudouin	10,00 €
Smekens Raymond	10,00 €
Timmermans-Zoll	10,00 €
Vanbrabant Joel+Christophe	10,00 €
Vereeken Lunza Anne-Marie	10,00 €
Wuyts Jacques	20,00 €
Yanovitch Tatiana	10,00 €
	578,00 €

BILAN 2009**DEPENSES DE L'ANNÉE 2009**

Libellés	Dates	Quantités	montants
Impression bulletin	19/01/2009	70	28,00 €
Enveloppe matelassée	19/01/2009	1	1,10 €
Timbres prior à 0,59	19/01/2009	65	38,35 €
Poste étranger	20/01/2009	8	7,78 €
Cartouche noir (imprim)	4/04/2009	1	24,60 €
Enveloppe	4/04/2009	100	2,78 €
Impression bulletin	14/04/2009	75	15,00 €
Timbres prior à 0,59	14/04/2009	60	35,40 €
Poste étranger	18/04/2009	8	9,30 €
Fleurs CRACT	2/06/2009		25,00 €
Visite musée Binche	30/06/2009	27	205,00 €
Visite brasserie Binche	30/06/2009	8	40,00 €
Impression bulletin	25/07/2009	75	30,00 €
Timbres prior à 0,59	25/07/2009	65	38,35 €
Enveloppe	25/07/2009	100	1,39 €
Poste étranger	27/07/2009	9	8,25 €
Rame papier A4	6/10/2009	1	5,99 €
Enveloppe	6/10/2009	50	1,39 €
Impression bulletin	10/10/2009	75	30,00 €
Timbres prior	10/10/2009	65	38,35 €
Poste étranger	12/13/2009	8	7,50 €
Déplacement			10,00 €
Téléphone			15,00 €
			618,53 €

BILAN 2009

Report année 2008	522,39 €
Cotisation 2009	578,00 €
Total	1.100,39 €
Dépenses 2008	618,53 €
En caisse	481,86 €